

# ÉCHAPPÉES BELLES

WEEK-ENDS DE PRINTEMPS

OSLO **STOCKHOLM** DUBLIN  
**BERNE** PRAGUE **MADÈRE** TEL-AVIV  
PALERME **LONDRES**

GOLF AU SOLEIL

ESPAGNE **ÎLE MAURICE**

ISRAËL - TEL AVIV

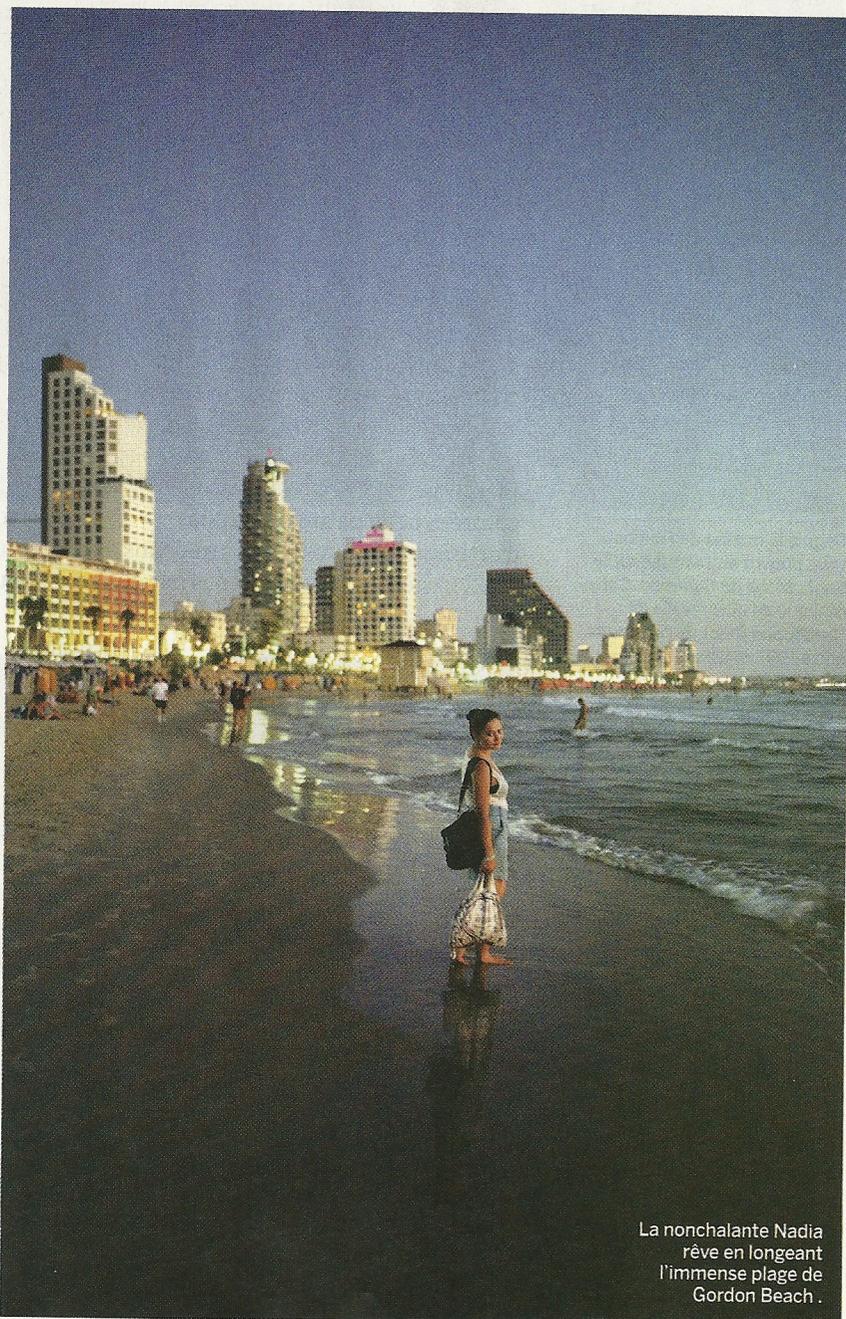
# HALTE INSOMNIAQUE

Mondialisée, la capitale économique d'Israël attire créateurs et fêtards. Slalom trépidant entre les échoppes du souk et les boutiques branchées.

**A** seulement quatre heures de vol de la France, la plus européenne des cités d'Orient se prête divinement bien à un long et trépidant week-end. Il faut arriver à Tel Aviv le jeudi, car le repos du shabbat dure du vendredi au coucher du soleil au samedi soir, dès que les premiers astres illuminent le ciel. Même en plein hiver, la ville affiche un air de vacances avec son ruban de plages surplombées de cafés bondés et ses avenues animées jour et nuit. Cosmopolite et agitée, Tel Aviv a une réputation d'insomniaque. Elle s'accommode des turpitudes de son histoire et d'une actualité souvent mouvementée. Ici, ni les attentats ni les soubresauts de la politique n'entament la vitalité des habitants. *"Tel Aviv est une ville généreuse et très créative avec des découvertes à chaque coin de rue, même pour ceux qui y vivent"*, confie Hilit, une étudiante, en souriant.

## A ciel ouvert

Dès le vendredi midi, alors que toutes les administrations ferment leurs portes, la frénésie de la ville se vit à ciel ouvert. L'heure est aux dernières courses du shabbat (le repas familial du vendredi soir) pour les *shomers* (les religieux) qui se ruent aux supermarchés des *malls* (grands centres commerciaux), tel le populaire centre Dizengoff ou, plus au nord, le centre Ramat Aviv, qui tous deux ont surgi, dès les années 70, en lieu et place des petits commerces. ☒



La nonchalante Nadia rêve en longeant l'immense plage de Gordon Beach.

CHRIS CORNUS

## PRATIQUE

### PRÉPARER

L'office de tourisme propose un mini guide gratuit en Français sur Tel Aviv-Jaffa. 46, rue Herbert Samuel  
www.tel-aviv.gov.il

Le centre Bauhaus organise des excursions pour revivre l'histoire architecturale de la ville. Son premier étage abrite des expositions et sa boutique abrite une librairie très bien pourvue. Un point de départ incontournable pour qui souhaite découvrir la ville blanche.  
99, av. Dizengoff  
www.bauhaus-center.com

Le site officiel de l'association hôtelière fournit une liste complète des hôtels de Tel Aviv.  
www.telavivhotels.co.il

### Y ALLER

Toutes les grandes compagnies desservent Tel Aviv, notamment la compagnie israélienne El AL. Les compagnies de charters telles Arkia, Israir ou Sun d'Or desservent aussi depuis l'Europe l'aéroport international de Ben Gourion.  
www.elal.co.il

### À LIRE

Peu de guides existent sur Tel Aviv, mais découvrez la ville en images à travers l'ouvrage *Tel Aviv, Yafo*, d'Itamar Grinberg (Marcus éditions, 2011).

Pour autant, les gratte-ciel de Tel Aviv n'ont pas éteint sa flamme orientale.

Pour bien s'en rendre compte, il suffit de rejoindre le croisement des rues Allenby et Nahalat Binyamin. Là, commence le souk Hacarmel, le plus grand marché extérieur de la cité. Et le plus ancien. Surpeuplé, le passage entre les étals oblige à jouer des coudes pour croquer une graine de grenade ou acheter épices, olives, et pitots (pains orientaux)... On vient surtout pour l'ambiance, mais aussi pour l'objet devenu soudain plus accessible. "J'y achète souvent des bonbons vendus au kilo", confie Stéphanie, une Française résidant dans la capitale économique d'Israël depuis plus de six ans.

## Un parfum de bohème

Les Télaviviens se retrouvent également en milieu d'après-midi à Névé Tzedek, juste au sud du souk. Ce petit village lové en pleine jungle urbaine fut fondé par des habitants juifs de Jaffa. Ses ruelles fleuries, bordées de petites maisons blanches

au style méditerranéen, ont été totalement investies par les artistes. Aujourd'hui, les bobos y ont pris leur marque et chaque mètre carré vaut de l'or. Dans la longue rue Shabazi, on croise une foule hétéroclite. La jeunesse dorée a réinvesti les abords de la Tahana, station de train désaffectée depuis la guerre d'indépendance de 1948 et rénovée en 2009, à la faveur du centenaire de Tel Aviv.

## Place à la flânerie

Le samedi, la balade est de rigueur. Elle commence à l'extrême sud de la ville. Depuis la colline de Jaffa (*Yafo* en hébreu), cité millénaire, avec ses venelles, ses mosquées, ses églises et ses remparts, les sportifs se retrouvent aux aurores pour pratiquer le kite surf. Le vent y souffle fort et des écoliers se bousculent face à l'hôtel Intercontinental ou tout près de la piscine Gordon. De là, on peut flâner sur la Tayelet, promenade du bord de mer qui longe presque intégralement la ville. Elle mène jusqu'au *Namal* (le port) à l'extrême nord. Totalement à l'abandon il y a encore dix ans, les immenses hangars ont fait peau neuve. Peints de couleurs vives, ils abritent aujourd'hui cafés, boutiques bio et même, depuis peu, un marché de produits frais qui ne désemplit pas car tout y reste ouvert le samedi. Et pendant que les uns sirotent avec délice une *limon nana* (boisson à base de citron et de menthe fraîche), les autres profitent de la baignade. Les religieux fréquentent, en semaine, la plage Nordau. Les familles apprécient l'aire réservée au pique-nique de Metsitsim, près du port. Frishmann accueille la communauté française, tandis que les gays se prélassent sur le rivage en contrebas du Hilton. Généreuse, tolérante, Tel Aviv jongle sans complexe avec ses identités multiples. Impossible d'y rester insensible. **JULIE KRASSOVSKY**

## AU CŒUR DE LA VILLE BLANCHE



JUAN VALDERRAMA/FRANCOIS REA

Au centre Bauhaus, procurez-vous une carte pointant les pépites architecturales de ce quartier. Du boulevard Rothschild à l'avenue Dizengoff, quelques milliers d'édifices reflètent l'inspiration de grands architectes juifs allemands ayant fui le nazisme dès le début des années 30. Idéalistes et talentueux, ces disciples de l'école du Bauhaus cultivaient le fol espoir d'influencer l'ordre social comme en témoignent ces immeubles et maisons à façades blanches et angles droits, caractérisés par des cages d'escaliers avec des fenêtres verticales, pour laisser passer la lumière, aisément repérables depuis l'extérieur grâce à leur ligne de thermomètre. Les toits plats ont été pensés pour en faire des lieux de rencontre entre les occupants d'un même immeuble. Les balcons carrés devaient permettre aux habitants de communiquer entre eux et de participer à la vie de la rue. Avec un bel objectif : relier entre elles les différentes classes économiques de la population. La ville blanche se parcourt donc le nez levé, et il n'est pas rare d'y croiser des terrasses décorées de façon plutôt originales. Des personnages grandeur nature en papier mâché trinquent sur un balcon. Un peu plus loin, une autre terrasse s'orne de panneaux représentant d'anciennes réclames israéliennes, et voisine avec un balcon transformé en véritable forêt vierge. La terrasse reflète beaucoup la personnalité de son occupant. Elle en est même la revendication. Preuve, peut-être, que les Télaviviens se sont appropriés cet univers architectural, aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'Unesco. **J.K.**